ins des veulent

e qu'on telle. ersonne

le ceux

la peret de là

serrant

chement ang qui

iré de sa vuis lors,

bre sans

sa mère. la corparties nère va

pose.

e avait it cette (César sitions, ayant

> hoisir, trouve 1, par 0 ctsj.

\*.\* Un paysan venait à Montréal pour la première fois. Le spectacle de cette grande ville le jeta d'abord dans l'admiration; aucune enseigne ne lui échappait; il considérait avidement les différentes scènes qui s'offraient à ses regards, et sa curiosité le porta jusqu'à désirer savoir toutes les marchandises qui se vendaient dans chaque boutique. Il vit un homme tout seul dans un bureau de change. "Monsieur, lui demanda-t-il d'un air passablement niais, dites-moi ce que vous vendez, s'il vous plait." Le changeur crut qu'il pouvait se divertir au dépens du personnage: Je vends, lui répondit-il, des têtes d'âne.—Ma foi, lui répondit sou dain le paysan, vous en faites un grand débit, car il n'en reste plus qu'une dans votre boutique." Et sur ce, le paysan s'esquiva, laissant le courtier tout étourdi d'un pareil à-propos.

Manière de deviner à quelle heure une personne se lèvera.—Supposons qu'une montre marque dix heures et qu'on se propose de trouver à quelle heure une personne désire se lever le lendemain. On dit pour cela à cette personne de compter tout bas sur les heures, à partir du point de 10 heures et en rétrogradant, jusqu'à ce qu'elle arrive à dire 22 (10 plus 12). Seulement elle ne commencera pas à compter 1, mais le nombre qu'elle a dans la pensée. Si elle pense, par exemple, se lever à sept heures, elle comptera 7 sur le point de 10 heures, puis 8 sur le point de 9 heures, 9 sur le point de 8 heures et ainsi de suite jusqu'à ce qu'elle ait compté jusqu'à 22. A ce moment son doigt sera juste sur 7 neures.

Le nombre à compter se trouve en ajoutant toujours 12 à l'heure

indiquée par la montre.

AMOUR MATERNEL.—Une noble Vénitienne du seizième siècle venait de perdre son fils unique et s'abandonnait à la plus cruelle douleur. Un religieux s'efforçait de consoler la pauvre mère. "Rappelez-vous, lui disait-il, l'histoire d'Abraham à qui Dieu or-

"donna de plonger lui-même le poignard dans le sein de son fils et "qui obéit sans murmurer."—Ah! mon père, répondit cette femme avec impétuosité, "Dieu n'aurait jamais commandé ce sacrifice à "une mère!"

Le cœur des mères se révèle tout entier dans cette exclamation.

Conversation d'une petite fille de cinq ans avec sa grand mère. Elles passent par un petit bouquet de bois.

La grand'mère.—Dis donc, mon enfant, si nous rencontrions un loup?

L'enfant.—Oh! que j'anrais peur!

La grand'mère.—Mais je me mettrais devant toi pour te défendre! L'enfant, battant des mains avec joie.—C'est cela! Pendant qu'il te mangerait, j'aurais le temps de me sauver!